

9 rue de l'Ecole d'Horlogerie

Fleurier. (Neuchâtel)

2 septembre 1936.

Monsieur,

C'est avec un grand plaisir et un grand profit que j'ai traduit les "Vier Bibelstunden", avec l'aide et sous la surveillance de M. Lachat. En outre, j'ai lu la traduction à plusieurs personnes compétentes qui la trouvent bonne. Maintenant, le moment est venu de la publier. Je vais la montrer à M. Pierre Maury qui me dira l'éditeur qui convient. Ce sera, j'imagine, les Editions "Je sers" et "Labor", comme pour le "Culte raisonnable" et "Parole de Dieu et parole humaine". - Chr. Kaiser Verlag a donné son autorisation.

Mais permettez-moi, Monsieur, de vous importuner : il y a au bas de la page 52 des "Vier Bibelstunden" le mot "omnes" dont M. Lachat pas plus que moi ne comprend le sens par rapport au contexte. Auriez-vous la bonté d'éclaircir ce point qui seul reste obscur - et je m'excuse de ma sottise incapacité de le comprendre.

J'aimerais aussi que vous me disiez si vous êtes d'accord de donner au livre un titre général; il me semble que nous ne pouvons pas bien garder le titre "Vier Bibelstunden" parce que ces mots n'ont pas de véritables équivalents français. On pourrait intituler le livre:

L'AVENT.

Commentaire au ch. I. de Luc.

4 *Beim* *kollektiven* *me* *4*
Mais ceci n'est qu'une suggestion : c'est à vous, Monsieur, de me dire le titre que vous aurez choisi.

Il me paraît aussi que le "Vorwort" tel qu'il est n'a plus de raison d'être en tête d'un livre qui s'adresse au public français. Mais je pourrais, si vous le voulez, dire en quelques mots qu'il s'agit de 4 leçons données à l'Université de Bonn à la suite de certains événements, sténographiées, puis revues par vous-même, Monsieur; d'autant que je tiens, en quelques mots aussi, à expliquer au lecteur la façon particulière dont j'ai traduit votre livre et à remercier publiquement M. Lachat et un autre de mes amis qui m'ont aidé précieusement.

Excusez, Monsieur, cette trop longue lettre; mais elle était nécessaire. Je me permets d'attendre une réponse prochaine - car il importe que le livre paraisse avant Noël.

Veillez agréer, Monsieur, mes pensées respectueuses et bien cordiales.

Edmond Leauveret.